



Comment faciliter l'appropriation des technologies agricoles

Le pari sur les espaces ruraux de communication



(Novembre 2012)



Comment faciliter l'appropriation des technologies agricoles

le pari sur les espaces ruraux de communication

TABLE DES MATIERES

INDEX DES SIGLES ET ACRONYMES	5
INTRODUCTION Le programme PPAAO et la communication de ses résultats.....	6
MODULE 1 Comment organiser un inventaire des technologies mises au point par la recherche.....	8
MODULE 2 Comment organiser une foire des technologies améliorées	15
MODULE 3 Comment organiser des ateliers paysans de démonstration des technologies améliorées	23
RECOMMANDATIONS ET SUGGESTIONS	30
ENSEIGNEMENTS	32
BIBLIOGRAPHIE	34

INDEX DES SIGLES ET ACRONYMES

ANCAR	: Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural
AUMN	: Association des Unions Maraîchères des Niayes
CDH	: Centre de Développement Horticole
CRZ	: Centre de Recherches Zootechniques
FRAO	: Fondation Rurale de l'Afrique de l'Ouest
ISRA	: Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
PPAAO	: Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest
UCTF	: Unité de Coordination Technique et Fiduciaire

INTRODUCTION

Le programme PPAAO et la communication de ses résultats

Le Programme de Productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO ou, en anglais, WAAPP: *West Africa Agricultural Productivity Programme*) vise à contribuer à l'accroissement de la productivité de ses pays membres, dans les filières majeures du secteur agricole. Ses objectifs sont, essentiellement, de diffuser les technologies améliorées et de favoriser l'intégration régionale. Les institutions de recherche agricole dans les pays africains ont généré ou adapté beaucoup de technologies. Celles-ci sont cependant faiblement diffusées ou vulgarisées du fait du manque de cadres ou de canaux offrant les opportunités de leur découverte par un public élargi. Pour combler ce gap, le PPAAO a défini une stratégie régionale de communication que ses pays membres déclinent au niveau national.

Au Sénégal, l'Unité de Coordination technique et fiduciaire (UCTF) du PPAAO a fait appel à la Fondation Rurale de l'Afrique de l'Ouest (FRAO) pour développer une communication centrée sur la diffusion des technologies améliorées (céréales sèches, produits d'élevage et produits horticoles) aux utilisateurs. Le présent livret de capitalisation restitue cette expérience du PPAAO Sénégal en matière de diffusion des technologies aux utilisateurs en se fondant sur l'hypothèse que des espaces d'interaction chercheurs/utilisateurs favorisent l'appropriation des technologies améliorées. Ce document est présenté sous la forme d'un guide pédagogique destiné à faciliter l'apprentissage. Il s'adresse aux responsables des institutions de recherche, aux chercheurs et promoteurs de technologies ainsi qu'aux chargés de communication agricole.

La première partie, « Comment organiser un inventaire des technologies mises au point par la recherche », délivre, étape par étape, les clés pour réussir la définition des objectifs et la préparation d'un inventaire, la conduite de l'opération sur le terrain, l'organisation des données, etc.

La deuxième partie, « Comment organiser une foire des technologies », explique d'abord l'importance de l'organisation d'une telle manifestation et ensuite les rôles et responsabilités des acteurs. Elle présente aussi les différentes étapes de l'organisation d'une foire et fournit des informations sur les défis à gérer.

Le dernier chapitre, portant sur « comment organiser un atelier paysan de démonstration des technologies améliorées », donne de précieuses informations sur le choix du lieu d'organisation, les principales étapes à franchir et le suivi des résultats, avant de proposer quelques recommandations et suggestions.

Dans la conclusion, des leçons sont tirées sur la démarche de communication de proximité des résultats de la recherche en direction des utilisateurs. Du fait de sa pertinence et de son utilité, une telle approche doit être mise à l'échelle, en investissant les lieux ruraux de rencontres et d'échanges et en encourageant le dialogue sur les préoccupations communes.

MODULE 1

Comment organiser un inventaire des technologies mises au point par la recherche



Définition de l'activité

L'inventaire des technologies améliorées (TA) est une activité de prospection effectuée auprès des centres de recherche et des promoteurs dans le but d'identifier et de classer les produits qu'ils ont mis au point. Il s'effectue lors des missions sur le terrain auprès des institutions ci-dessus citées, mais aussi à distance par l'envoi de courriers électroniques. L'activité s'appuie sur des fiches d'inventaire

des technologies qui sont envoyées ou présentées aux chercheurs et promoteurs. Ceux-ci les renseignent et les retournent au responsable de l'inventaire qui les exploite et les classe dans le répertoire qu'il va produire.

Objectif de l'activité

L'objectif de l'inventaire est de faire connaître les technologies développées à travers un programme de recherche. Un répertoire illustré et utilisable est produit et diffusé à l'intention des utilisateurs ciblés.

Cibles et participants

Les chercheurs qui ont mis au point les technologies et les promoteurs qui en assurent la diffusion, sont les acteurs participants à l'inventaire. Chacune de ces catégories d'acteurs est en mesure de remplir la fiche d'inventaire qui est présentée.

Déroulement et supports

L'inventaire nécessite d'abord une activité de préparation méthodologique de l'équipe qui a été affectée à cette tâche (cf. encadré). Celle-ci a pour but d'asseoir la démarche et partager les outils à utiliser. L'activité débute par une analyse documentaire des résultats de recherche du programme. Celle-ci permet d'identifier qui a fait quoi dans les divers centres de recherche. Ce sont les unités de gestion des programmes de financement qui sont, en principe, les mieux placées pour fournir cette documentation. Il faut, à ce niveau, pouvoir disposer des catalogues de projets de recherche financés par les institutions. Plusieurs catalogues peuvent exister et il faut pouvoir procéder à l'analyse de départ et aux recoupements qui permettent d'identifier la liste des technologies à inventorier.

La préparation méthodologique de l'équipe

Dans le cas de la mission d'inventaire réalisée par la FRAO pour le PPAO, une équipe de deux personnes a été affectée à l'activité. Elle a élaboré une stratégie d'inventaire et des outils qu'elle a partagés avec les partenaires de la cellule de communication de l'UCTF du PPAO. Ces derniers ont pu donner leur feedback sur les questionnaires et la démarche. C'est à la suite de cela que l'équipe est passée à la phase d'analyse documentaire.

Une fois que l'analyse documentaire a été faite de manière exhaustive, il importe maintenant de concevoir une fiche de collecte de l'information sur les technologies produites. Celle-ci doit répondre de façon synthétique aux principales questions que peut se poser l'utilisateur potentiel sur une technologie (cf. infra, un exemple de fiche). Une fois la fiche élaborée, elle peut être envoyée sous forme électronique aux chercheurs et promoteurs. Cela ne dispense pas, cependant, le responsable de l'inventaire de descendre sur le terrain pour rencontrer ses interlocuteurs.

Les missions de prospection sont organisées pour que ceux qui font l'inventaire puissent rencontrer de visu les chercheurs et promoteurs, voire en réel les technologies qu'ils ont produites et discuter de manière plus approfondie avec leurs interlocuteurs. Ils seront en mesure de prendre des photos et d'obtenir de la documentation supplémentaire sur les technologies. Ces séjours de terrain facilitent beaucoup plus le remplissage des fiches par les chercheurs et promoteurs que si celles-ci étaient seulement envoyées par courrier électronique.

Ayant terminé les missions de prospection et l'envoi de fiches, le responsable de l'inventaire peut commencer maintenant à collecter

les fiches remplies pour les exploiter et les classer. C'est une activité qui nécessite de fréquents rappels aux chercheurs et promoteurs pour qu'ils envoient à temps les fiches produites s'ils ne l'ont pas fait durant les missions de terrain.

La dernière activité consiste à élaborer le répertoire final une fois qu'un nombre suffisant de fiches a été obtenu. Ce répertoire doit être conçu d'une façon attractive afin que les utilisateurs ciblés aient envie de le consulter. Aussi, la présentation graphique et les illustrations comptent beaucoup à ce sujet. Le répertoire peut être présenté en dur sur papier ou sur CD et aussi sous forme de fichier électronique. Il serait bon aussi qu'il puisse être édité en une langue locale pour toucher les producteurs alphabétisés.

Recommandations et suggestions

L'inventaire des technologies est une activité qui peut prendre du temps en fonction du nombre de technologies ciblées, du nombre de centres de recherche et de lieux à visiter. La planification de cette activité doit donc être insérée de manière pertinente et réaliste dans le programme de travail que l'on exécute, particulièrement si l'inventaire n'est qu'une activité parmi d'autres. L'idéal aurait été que celui qui fait l'inventaire fasse le tour sur le terrain, de tous les chercheurs et promoteurs de technologies et remplisse lui-même sa fiche avec les données qui lui sont fournies. Mais c'est une activité qui peut être très consommatrice de temps et de ressources. La démarche décrite ici s'appuie sur la collaboration des chercheurs et promoteurs mais leur temps de réaction ne peut pas toujours être maîtrisé par le responsable de l'inventaire. Il ne faut peut être pas espérer toujours faire un inventaire exhaustif car cela dépend de beaucoup de facteurs tels que le niveau de mise au point de la technologie, la disponibilité des chercheurs et promoteurs et leur réactivité. Il s'agira donc pour celui qui fait l'inventaire, de déterminer à partir de quel taux de réception de fiches remplies il peut s'estimer satisfait.

Exemple de fiche :

Questionnaire sur les technologies améliorées/diffusées

N°	QUESTIONS	REPONSES
1	Nom de la technologie	
2	Origine de la technologie	
	Organisme de recherche	
	Université ou grande école	
	Industriel	
	Producteurs ruraux	
	Importation	
	Autres à préciser	
3	Nom du fournisseur de la technologie (institution/organisation et chercheur)	
4	Types de technologie	
	Variété	
	Semences	
	Procédés	
	Méthodologie	
	Gestion	
	Vaccin	
	Engrais	
	Race	
	Autres à préciser	
5	Description détaillée de la technologie : zone agro-écologique	

6	Qui a testé la technologie en milieu réel, en précisant les autres acteurs impliqués ?	
7	La technologie a-t-elle été validée?	
	Oui Non	
8	Si oui, par qui ?	
9	Année d'approbation de la diffusion	
10	Description détaillée de la technologie : caractéristiques	
11	Description détaillée de la technologie: spécificités techniques	
12	Description détaillée de la technologie: niveau d'application	
13	Quelles sont les cibles initiales ?	
14	Qui utilise actuellement la technologie améliorée ?	
15	Sous quelle forme la technologie est-elle utilisée ?	
16	Quels sont les avantages de la technologie?	
17	Quels sont les inconvénients de la technologie ?	
18	Quelles sont les conditions d'accès à la technologie ?	
	Gratuit Payant	
19	Quelles sont les conditions d'utilisation (préalables et recommandations) de la technologie?	
20	Institutions partenaires dans la mise en oeuvre du projet de recherche/développement	
21	La technologie a-t-elle obtenu une récompense?	
	Oui	
	Non	

22	Type d'impact (cocher plusieurs cases, si nécessaire ; 5 au maximum).	
	Augmentation des revenus	
	Augmentation du rendement	
	Augmentation des connaissances scientifiques et techniques	
	Impact environnemental	
	Effet social positif	
	Autres (à préciser)	
23	Donner les preuves/indicateurs de l'impact	
24	Quelles sont les stratégies de diffusion de la TA (indiquer le canal et les coûts) ?	
25	Quelles sont les références bibliographiques portant sur la technologie ?	
26	Quels sont les contacts des experts producteurs de la technologie (nom, prénom, téléphone, e-mail) ?	
27	Autres observations	

MODULE 2

Comment organiser une foire des technologies améliorées



Définition de l'activité

Le concept de foire des technologies agricoles renvoie, d'une part, à une sorte d'arbre à palabres et d'autre part, au louma, modèle de marché rural hebdomadaire, un lieu de convergence des acteurs de la chaîne de recherche-développement agricole. Cet espace devrait servir de lieu d'exposition des technologies par les promoteurs que sont les institutions de recherche, les agences de conseils, les grou-

pements professionnels, les innovateurs, etc. Il devrait également servir, pour les promoteurs et les organisations de producteurs, d'espace d'échanges sur les promesses et les contraintes des technologies.

La foire des technologies est donc une manifestation publique au cours de laquelle les promoteurs (chercheurs, conseillers agricoles) exposent leurs produits à l'intention des utilisateurs de la recherche (organisations de producteurs, groupements d'intérêt économique, opérateurs du secteur privé). L'enjeu est de montrer les avantages des produits et de fournir les preuves de leur utilité économique pour favoriser des échanges avec les utilisateurs potentiels en vue de leur adoption.

Objectifs de l'activité

L'objectif général poursuivi, à travers l'organisation d'une foire, est de promouvoir les technologies améliorées pour une productivité agricole accrue. De façon spécifique, les résultats attendus sont, notamment, de :

- rendre les promoteurs et leurs technologies plus visibles,
- décloisonner les initiatives de génération et de transfert de technologies,
- encourager une collaboration entre les promoteurs de technologies et,
- former les promoteurs à la démarche de promotion adaptée aux producteurs agricoles.

Cibles et participants

Les cibles sont constituées principalement des leaders des organisations de producteurs et des agences de conseil agricole. Ils visitent

les stands, s'informent, posent des questions, demandent une mise en relation et font connaître leurs besoins et leurs préoccupations.

Les promoteurs sont constitués des institutions de recherche et de développement qui génèrent ou diffusent des technologies. Ils assurent la description de leurs technologies, les exposent à la foire en les illustrant avec des posters ou des objets vivants. Ils désignent un gestionnaire de stand chargé de répondre aux questions des visiteurs et de recueillir leurs observations. Lors des journées dédiées à une technologie, les chercheurs concernés par une technologie sont présents au stand pour la présentation de la technologie et pour répondre aux questions des visiteurs et des journalistes.

L'organisateur de la foire, institution de recherche ou de vulgarisation ou groupement de producteurs, a en charge l'organisation de l'exposition et les démonstrations qui lui sont rattachées.

L'organisateur valide les posters et les répertoires dans les délais impartis. Il établit la liste des partenaires à inviter à l'exposition-démonstration et au forum. Il collecte les objets vivants pour l'exposition-démonstration (décortiqueuse par exemple), ainsi que du matériel d'exposition (posters, films). Il propose le design de l'exposition et en contrôle le montage. Il en assure, à travers son secrétariat, un suivi permanent. Il prend aussi en charge l'organisation pratique de l'événement, en s'occupant de la couverture médiatique, de la production des supports, ainsi que de l'entretien et de la sécurité des stands.

Déroulement et supports

La foire est organisée en cinq étapes principales: (1) la planification, (2) l'organisation et la mobilisation des partenaires, (3) l'organisation d'un atelier d'échanges, (4) la mise en œuvre et l'animation proprement dites de l'événement et (5) l'évaluation des retombées.

La **première étape**, la planification, doit clarifier les objectifs et les résultats attendus, les cibles, le budget et la définition des rôles et des responsabilités des acteurs. La planification devra également concerner la décision de participer à une foire existante ou d'organiser un événement dédié.

Si l'on décide de participer à une foire existante, il convient d'organiser une réunion d'information et d'harmonisation avec les organisateurs de cette foire, en vue de préparer la participation. En revanche, si on organise sa propre foire, il importe de bien choisir le lieu, de définir la logistique appropriée et d'élaborer un plan de mobilisation des acteurs chargés de l'organisation.

Dans les deux cas, il convient de définir et de préparer les supports de communication (affiches, tee-shirts, banderoles, flyers) et d'élaborer le plan médias (choix des médias, plan de diffusion). Les organisateurs doivent envisager de faire la promotion en ligne, en créant un site web pour l'événement et en développant une stratégie médias sociaux (Facebook, Twitter, etc.).

La **deuxième étape** concerne l'organisation et la mobilisation des partenaires pour un événement réussi. Dans le cadre de l'organisation, il faut développer un partenariat avec les organisateurs de la foire pour se faire attribuer une place stratégique (position de visibilité à l'entrée de la foire, par exemple) pour monter son village ou son stand, décoré aux couleurs de son organisation.

Ensuite, il faut faire le design et mobiliser le matériel de montage du stand (plate-forme en menuiserie, tapis, tables, chaises, enseignes par exposant, panneaux d'exposition), régler la question de l'éclairage, du matériel de projection et de la sonorisation. Les questions d'hygiène et de propreté ne doivent pas être négligées (nettoyement

régulier, disponibilité de poubelles et de toilettes), ainsi que celles liées au montage et au démontage des matériels (transport, manœuvres).

Pour la mobilisation, il faut mettre en œuvre une stratégie de communication en direction des médias (quotidiens, radios, télévisions) et communiquer en direction des utilisateurs et du grand public. Les activités à initier devraient concerner la rédaction et la diffusion de communiqué de presse rappelant le contexte, les objectifs, le programme d'activités, etc. Elles devraient aussi inclure la conception d'un site web d'information sur l'événement ou la mise en place d'un point de contact permanent, avec un téléphone et une adresse électronique.

La mobilisation doit se faire en direction des exposants et des cibles que sont notamment les organisations paysannes et les promoteurs. Dans ce cadre, il convient de sensibiliser les organisations de producteurs à l'événement, aux enjeux de la sécurité alimentaire et aux technologies améliorées. En rencontrant directement les organisations de producteurs, on arrive mieux à les convaincre de l'intérêt qu'elles ont à participer à l'événement.

Dans la **troisième étape**, on gagnerait à organiser un atelier d'échanges sur la ou les technologies choisies en centrant les échanges sur la productivité et les impacts. L'atelier devrait comprendre quatre principaux moments: l'ouverture, la présentation de la technologie, un exposé introductif sur l'impact de cette technologie et un panel de témoignages sur les avantages de cette technologie.

On devrait rechercher, à travers l'organisation de l'atelier et pour favoriser des échanges fructueux, une diversité d'intervenants (organisations de producteurs, chercheurs, étudiants, utilisateurs, hommes et femmes d'affaires).

Pour la **quatrième étape**, celle de la mise en œuvre et de l'animation de l'événement, lors du déroulement proprement dit de la foire, des séances interactives de démonstration devront être organisées durant toute la période de l'activité. Elles devraient être marquées par des échanges entre les promoteurs et les visiteurs intéressés par les technologies exposées. Des séances de dégustation constituent des occasions de mobiliser un plus grand nombre de visiteurs.

Des registres mis à la disposition des exposants permettraient de recenser les visiteurs, avec mention de leurs contacts et besoins : partenariat, demande d'acquisition des objets exposés, formation, etc.

La **cinquième étape** est celle de l'évaluation des retombées de la foire. Pour cette étape, il convient d'élaborer une fiche d'évaluation constituée des cinq volets suivants :

- identité (noms, prénoms, institution d'affiliation, email, téléphone),
- nature de la participation (animation, atelier d'échanges, exposition, démonstration),
- retombées (développement de partenariat, identification de nouvelles idées, découverte d'approches, vente de produits),
- difficultés rencontrées,
- recommandations.

Il faut ensuite, transmettre cette fiche aux participants de la foire pour collecter leurs avis et commentaires, puis analyser les réponses en vue de tirer des enseignements pour des foires futures.

RECOMMANDATIONS ET SUGGESTIONS

Pour bien organiser une foire des technologies, il convient en outre de suivre les conseils suivants :

- Pour réussir la **participation** des différents acteurs concernés, il faut mobiliser et bien briefier les exposants, en indiquant la nature et la durée de la participation des promoteurs. Il convient également de sensibiliser les cibles potentielles sur l'enjeu de l'exposition et de s'appuyer sur les médias pour informer les acteurs concernés sur l'organisation de la manifestation. Ces actions de communication permettent non seulement d'avoir un taux de participation plus important, mais aussi d'obtenir l'affluence espérée.
- S'agissant de l'**organisation pratique**, il convient de faire le montage des stands dans les délais impartis et de confectionner des supports pertinents, tels que les cartes de visite des promoteurs et les flyers sur la ou les technologies à exposer. La question de la prise en charge des frais de transport et de séjour des exposants, lorsqu'ils n'habitent pas dans la localité où l'on expose, selon des normes acceptables, constitue aussi un élément important de mobilisation des exposants.
- Concernant la **mobilisation des ressources** indispensables à l'organisation de la foire, il faut prendre soin de les libérer à temps pour favoriser la création et la fabrication des supports de communication de qualité, sans faire subir aux prestataires les contraintes des nuits blanches dans les imprimeries.

- Enfin, il importe de mettre en place un dispositif de vérification et d'ajustement de la collaboration avec les organisateurs de la foire (disponibilité de la salle et des stands, respect du planning de médiatisation), mais aussi des promoteurs exposants (disponibilité du matériel d'exposition et des objets vivants, présence d'un animateur dans les stands et d'un chercheur senior lors de la session dédiée).

MODULE 3

Comment organiser des ateliers paysans de démonstration des technologies améliorées



Définition de l'activité

Les ateliers paysans de démonstration sont des espaces d'exposition et de découverte des technologies, organisés en marge des marchés ruraux hebdomadaires ou loumas pour attirer le plus grand nombre de producteurs agricoles. D'une durée d'un jour, ces ateliers permettent aux promoteurs d'exposer leurs produits et d'en faire la démonstration. Ces présentations sont renforcées par les témoignages de paysans ou éleveurs ayant participé au développement de la tech-

nologie concernée ou de ceux qui en ont été les premiers utilisateurs. Tous les échanges sont retransmis en direct par les radios locales communautaires, donnant ainsi la possibilité à ceux qui ne peuvent pas être physiquement présents de prendre connaissance des technologies. L'intérêt des interactions réside dans l'opportunité qu'elles créent pour susciter des questions et leurs réponses et explorer des aspects non pris en compte par les technologies présentées; il réside aussi dans l'exploration des possibilités d'appropriation des technologies, basée sur des plans de diffusion dans les zones intéressées.

Objectifs de l'activité

Les objectifs poursuivis par le louma sont de faire découvrir les technologies améliorées aux organisations de producteurs et à leurs membres, de faciliter les échanges entre promoteurs et utilisateurs des technologies améliorées et enfin d'identifier les organisations de producteurs intéressées par la diffusion des technologies auprès de leurs membres dans leurs localités.

Le choix du partenaire local

Dans le cadre du louma de Dahra, axé sur les produits d'élevage, la Fondation rurale de l'Afrique de l'Ouest (FRAO) a travaillé avec le CRZ (Centre de recherche zootechnique), avec l'appui des organisations de producteurs partenaires. Pour Mboro, l'ISRA/CDH a bâti un partenariat avec l'AUMN (Association des Unions Maraîchères des Niayes) pour organiser le louma. Pour Mbirkilane, un conseiller de l'ANCAR (l'Agence nationale de conseil agricole et rural) a assuré le leadership de l'organisation du louma

Cibles et participants

L'organisation d'un louma nécessite l'implication de plusieurs acteurs, parmi lesquels un partenaire local, les organisations de producteurs et l'organisateur.

Une des décisions à prendre concerne le choix du partenaire local avec lequel organiser le louma. Ce partenaire peut être une institution de recherche, une agence de conseil agricole ou une organisation de producteurs intéressée par la thématique et disposant d'une légitimité auprès de tous les groupes d'acteurs. Sa capacité à mobiliser les leaders ou représentants d'organisations (par exemple, une centaine, au moins, d'entre eux) constitue un critère appréciable présidant à son choix, tout comme sa capacité à organiser un repas communautaire pour plus d'une centaine de convives.

Le partenaire local, appuyé par les organisations de producteurs, joue un rôle central dans la mise en œuvre de l'évènement. Il facilite le contact avec les autorités locales, pour le choix de l'emplacement de l'exposition et de l'atelier et pour la location du matériel de sonorisation. Il négocie aussi les contrats du traiteur pour la restauration et de la radio locale pour la retransmission en direct de l'évènement. Il assure enfin les paiements nécessaires et prend en charge les questions de l'animation de la journée et de l'alimentation en électricité, etc. Il apporte par ailleurs une contribution significative en collaborant avec les promoteurs pour mettre à disposition les informations sur les technologies améliorées et le matériel d'exposition et en mobilisant les organisations de producteurs pour leur participation à l'exposition.

Les promoteurs de technologies sont ceux qui disposent de technologies agricoles mises au point par la recherche qu'ils cherchent à faire connaître et adopter par les utilisateurs potentiels. Ils viennent au louma pour y exposer leurs technologies, répondre aux questions des organisations de producteurs et assurer le suivi pour l'adoption effective de leurs technologies.

Les organisations de producteurs mobilisent, quant à elles, dans leur localité, leurs membres ciblés par les technologies améliorées. Elles communiquent en direction de leurs membres, afin de susciter leur participation à la rencontre. S'il y a des paysans qui ont eu à participer à la mise au point de la technologie ou à leurs tests, ils pourront être emmenés pour contribuer à l'animation de l'atelier en apportant des témoignages sur l'impact des technologies améliorées dans leur vie au quotidien.

L'organisateur négocie avec le partenaire local les modalités de prise en charge et de mise en œuvre de l'exposition et de l'atelier. Il invite tous les promoteurs, les organisations de producteurs et les autorités partenaires à participer à l'événement. Il prépare ensuite la logistique (panneaux d'exposition, posters, flyers, t-shirts, etc.) et effectue une visite de courtoisie aux autorités locales et partenaires clés. Il assure le briefing des promoteurs, pour les aider à mieux présenter leurs technologies, en mettant l'accent sur leurs cibles et leurs modalités d'utilisation.

Le choix du lieu du louma

Dans le programme PPAO au Sénégal, le louma de Dahra a été choisi pour l'exposition des technologies de production animale parce que c'est le plus grand marché de bétail du nord du Sénégal, fréquenté par des clients venant de tout le Sénégal et même de la Mauritanie. La localité de Mboro, à une centaine de Kms de Dakar, a été choisie pour accueillir un louma sur les technologies de production horticoles parce qu'elle est au cœur d'un des plus gros centres de production maraîchère de la zone des Niayes et constitue un site habituel de rencontre des organisations de producteurs. Enfin, le louma de Mbirkilane a été choisi pour les technologies intéressant les céréales sèches du fait qu'il est au centre d'une des plus grandes zones de production de mil et sorgho au Sénégal

DÉROULEMENT ET SUPPORTS

Le choix du lieu

Le choix du lieu du louma prend en compte les critères d'importance de la zone polarisée en termes de volume de production des spéculations ciblées par les technologies, de l'accessibilité du marché et de sa proximité avec les organisations de producteurs. Au niveau du marché, les considérations logistiques concourent aussi au choix : disponibilité d'un espace de 300 à 500 mètres carrés à aménager, possibilité de location de chaises, tables et tentes, disponibilité d'une sonorisation, etc...

La séquence des activités

La séquence de mise en œuvre du louma se déroule en quatre étapes.

- La première est celle de l'échauffement. Il s'agit ici d'attirer le public et d'accueillir les invités. La musique est diffusée pour attirer le public tandis que le maître de cérémonie annonce les objectifs et le déroulement de l'évènement. Cette phase dure environ une heure pendant laquelle la musique et les annonces sont alternées.
- La deuxième étape, d'environ une heure également, est celle de l'exposition des technologies. Son objectif est de permettre aux visiteurs d'échanger individuellement avec les promoteurs qui discutent de façon informelle avec les visiteurs venus s'enquérir des technologies.
- Dans la troisième étape, les démonstrations formelles sont mises en exergue. L'objectif de cette phase est de faire des présentations focalisées sur les différentes technologies présentées. Un facilitateur dirige la séance et invite les promoteurs à présenter tour à tour leurs produits. Chacun dispose d'un quart d'heure

environ pour faire son exposé et d'un autre quart d'heure pour répondre aux questions de l'assistance (voir Liste technologies présentées à Mbirkilane).

- La quatrième et dernière étape de la journée du louma est celle de la réunion avec les représentants des organisations de producteurs. Cette rencontre permet d'identifier les voies et moyens pour une bonne diffusion des technologies. Dans ce cadre, les représentants des organisations de producteurs et les promoteurs échangent sur les conditions et modalités de diffusion des technologies présentées (cf. encadré)

Liste des technologies présentées au louma de Mbirkilane sur les céréales sèches (04/07/2012)

Technologies présentées	Institutions
Amélioration de la variété locale de mil « Thialakh 2>> (Promotion d'itinéraires de cultures améliorées de Mil et Sorgho dans le Centre Sud Bassin Arachidier)	ISRA Bam-bey
Impact des ados en courbe de niveau à long terme sur le stockage du carbone dans le sol et en culture céréalière	CERAAS, Thies
Mise au point de variétés de sorgho à grains à faible teneur en tanin adaptées aux conditions agro écologiques du Sénégal	CERAAS, Thies
Promotion de technologies d'amélioration de la productivité, la production et la commercialisation de mil de qualité dans la Zone Bassin Arachidier Sud.	ANCAR Diourbel

Le suivi des résultats des louma

Les trois loumas qui ont été organisés dans le cadre du WAAPP en 2012 ont permis d'exposer de nombreuses technologies qui ont suscité l'intérêt des producteurs et généré d'intéressants échanges sur les modalités de leur diffusion.

- Par exemple, les demandes d'informations pratiques sur les blocs mélasse, qui sont des pierres à lécher pour les bovins, ont été faites sur la composition des produits et ses destinataires, sur les risques liés à la santé, les conditions et coûts d'accès.
- Concernant les modèles de poussinières, les demandes d'informations ont tourné autour de la pertinence, du choix du matériel, de l'âge des poussins, des conditions d'accès (prix, points de vente). D'autres questions ont été posées sur les maladies des volailles (maladie de Newcastle).
- La technologie relative au vinaigre de mangue, qui constitue une opportunité permettant de valoriser les pertes de mangues, a suscité des questions sur les conditions d'accès, les prix et les sources d'approvisionnement du matériel.

Des propositions de stratégies d'accès à cette technologie sont parfois formulées sur place comme celles concernant les blocs mélasse et relatives à leur distribution par les auxiliaires vétérinaires et la création d'un GIE de fabrication. Pour d'autres, des plans d'action sont élaborés ultérieurement par les organisations de producteurs : c'est le cas de l'AUMN qui a défini après l'atelier de Mboro un plan de diffusion de l'information sur les technologies présentées auprès de toutes les unions qui sont membres de la fédération.

RECOMMANDATIONS ET SUGGESTIONS

L'approche des ateliers paysans dans les loumas, fondée sur une interaction directe entre promoteurs et utilisateurs, adossée sur un partenariat multi-acteurs (organisations de producteurs, institutions de recherche, agences de conseil, ONG) et l'utilisation des moyens de communication de proximité (langues locales, radios communautaires, échanges directs), favorise la compréhension des enjeux des technologies et facilite leur adoption.

L'approche est reproductible dans le sens où les coûts d'organisation sont faibles, chaque partenaire participant de manière volontaire, et la méthodologie de déroulement est simple. Les conditions de réussite supposent l'apport de matériel pour la démonstration des technologies améliorées, un esprit de dialogue de la part des participants et la prise en charge de la suite par un plan de suivi (réponses aux questions non satisfaites, mise en relation des acteurs, accompagnement pour la diffusion et l'appropriation des technologies améliorées).

Pour assurer une bonne appropriation et diffusion des technologies, il faut améliorer la communication envers les visiteurs des loumas. Cela peut se faire en mettant l'accent sur la destination et les modalités d'utilisation des technologies améliorées plutôt que sur les pro-

cessus de leur mise au point. Les démonstrations et exposés doivent se faire de manière simple, dans la langue locale, pour mieux faire comprendre l'enjeu de la diffusion des technologies. Les chercheurs qui présentent les technologies devront éviter les discours trop techniques et les supports peu adaptés (présentations sous formes de textes). Ils doivent se montrer créatifs à cet égard. Une bonne préparation de la présentation et un bon niveau d'information sont indispensables de la part du promoteur qui expose.

Une attention particulière doit être portée sur la durée de l'atelier et sur le nombre de technologies présentées, car ces paramètres influent sur la qualité des travaux et l'attention qu'y portent les participants. Les organisateurs doivent veiller à ce que les jeunes et les femmes soient bien représentés dans ces loumas. Il ne faut pas qu'ils oublient aussi qu'en dehors des producteurs, des acteurs du secteur privé peuvent être intéressés par la promotion des technologies améliorées (artisans, distributeurs, commerçants) et doivent, par conséquent être ciblés quand il s'agit d'inviter des participants.

ENSEIGNEMENTS

La démarche de communication des résultats de la recherche en direction des utilisateurs qui a été menée par la FRAO en appui à la coordination nationale du PPAO a démontré la pertinence de mettre en interaction directe les chercheurs et les utilisateurs de par la richesse des questions qui ont été soulevées durant ces rencontres et ont concerné, par exemple, les coûts des produits, les cibles précises, les modalités de diffusion, etc. Il paraît donc utile qu'une telle démarche soit poursuivie en investissant de manière plus systématique les lieux ruraux de communication et en encourageant les chercheurs à participer à de pareils échanges.

L'une des exigences de cette communication reste, cependant, la nécessité d'une maîtrise des enjeux de la communication par les chercheurs et les promoteurs : ils doivent savoir quelles sont les exigences des cibles spécialement visées par les produits qu'ils promeuvent, savoir comment bien exposer leurs produits, identifier quels matériaux sont plus adaptés aux séances d'exposition et de démonstration, définir le langage approprié à utiliser durant les rencontres et comprendre sur quelles questions ils doivent mettre le focus.

La démarche a aussi permis de clarifier le partage des rôles entre la communication et le conseil agricole. Les deux domaines sont complémentaires dans la mesure où la communication fait connaître

le produit à l'utilisateur en utilisant toutes les techniques et tous les canaux appropriés à cet effet. Le conseil agricole se charge, quant à lui de démontrer la pertinence et l'efficacité du produit pour répondre aux besoins exprimés par l'utilisateur. Donc l'une et l'autre vont ensemble et l'essentiel est que les frontières soient bien cernées par les pratiquants.

Par ailleurs, l'expérience a montré qu'il est important d'associer plus étroitement les jeunes, les femmes, les leaders d'opinion et les artisans locaux à la promotion des technologies. Chacune de ces catégories occupe un créneau précis et joue un rôle dans la répartition des tâches dans les systèmes de production qui font qu'il faut absolument prendre en compte toute l'hétérogénéité du paysage socio-économique rural dans les stratégies de communication.

Enfin, il faut convenir que les organisations de producteurs doivent jouer un rôle clé dans la diffusion des technologies. Ce sont les unions de groupements de producteurs et les fédérations qui disposent de l'armature organisationnelle et des capacités de mobilisation qui peuvent permettre à un promoteur de technologie de toucher rapidement un nombre substantiel d'utilisateurs potentiels. Toutes les stratégies de communication ont donc intérêt à inclure ces types de partenaires dans leurs cibles.

BIBLIOGRAPHIE

Ba Cheikh et al (2003) :

méthodologie de mise en œuvre des programmes de développement : mémento du facilitateur. FRAO

Diamé F et Ndiaye A. A. (1997) :

renforcement du partenariat recherche-utilisateur : le point de vue d'une institution facilitatrice. CIRAD.

Diamé F and Ndiaye A (2002) :

facilitating participatory technological innovations : the case of djibanar in Senegal. IAMCR. Barcelone 2002.

Elsworth et al (1992) :

comment animer un atelier de diagnostic participatif. PRAAP.

PPAAO :

stratégie régionale de communication .

